

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 458. Paris, Mardi 20 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

458. Paris, Mardi 20 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

[458_1. Paris, Le 16 octobre 1840, Dorothee de Lieven à M. de Benckendorff](#) est une pièce jointe de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-10-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Puisque vous êtes inquiet de ma lettre à mon frère. Je vous en envoie copie, et si je vous préviens qu'elle ne part que samedi ou dimanche, par conséquent votre réponse à ceci m'arrivera avant .

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 588/264

Information générales

LangueFrançais

Cote1291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

458. Paris mardi 20 octobre 1840,
9 heures

Puisque vous êtes inquiet de ma lettre à mon frère, je vous en envoie copie, et je vous préviens qu'elle ne part que samedi ou dimanche, par conséquent votre réponse à ceci m'arrivera avant. Lisez, je la trouve bien, la trouve absolument nécessaire. Ma belle-sœur m'appuie, l'occasion est bonne, Dites-moi votre avis. J'ai dîné hier chez mon Ambassadeur. Je n'ai pas pu le lui refuser c'était un dîner de famille Appony, & Benckendorff. J'y ai revu Zuglen, il repart et revient bientôt pour résider ici en place de Fagel. C'était très différent de Fagel ! De chez M. de Pahlen, j'ai été chez Lady Granville. M. de Broglie en sortait, il avait dit à Granville que vous serez ici le 26, qu'il regrettait que vous n'eussiez pas remis cela de quelques jours, qu'il aurait mieux valu attendre que l'élection du président fut passée ! J'ai vu le matin Mad. de Flahaut. Elle trouve que le ministère de Thiers est bien orageux, que tous les guignons sont venus l'accabler, elle dit beaucoup cela. Et puis elle s'inquiète, elle dit que la gauche est impatiente il n'y a pour elle aucune faveur, elle sont toutes aux doctrinaires. Elle parle plutôt avec tristesse qu'avec passion.

Mais elle est venue sur l'Angleterre c'est-à-dire sur la portion du ministère qui a amené la rupture avec la France. J'ai donc lu la note du 8 octobre. Je suis ravie de la trouver si pacifique, mais je ne puis pas ajouter que je la trouve brillante. ni pour la forme, ni pour le fond Je ne le des pas mais je le pense.

Je suis trop heureuse de tout ce qui ajoute aux chances de paix. et généralement ceci est regardé comme rendant la guerre impossible. J'irai peut-être jusqu'à trouver ou jusqu'à dire que la note est très belle ! Savez-vous que je crois que je rêve quand je pense que je suis à si peu de jours de tant de bonheur ! Je ris de plaisir et puis je joins les mains, je remercie Dieu, et je le prie. Vous faites comme moi, j'en suis sûre. M. le conte de Paris est très mal on ne croit pas qu'il en revienne. Je ne vous dirai jamais assez combien j'ai trouvé votre lettre à 62 admirable donnez m'en une copie je vous en prie. Je n'ose pas la demander au fidèle sans votre permission. Permettez-lui. Il y en a deux autres aussi belles, si elles ne le sont pas plus encore, à ce qu'il me dit, que je n'ai point lues. Permettez. La Diplomatie dit beaucoup qu'il y a danger imminent, terrible, si Thiers sort du Ministère. Ils sont effrayés à mort ces pauvres gens. Thiers rentre en ville aujourd'hui. Le Roi pas avant le 26, à ce qu'on dit.

2 heures. Voici le petit auquel je donne ma lettre. Je n'ai rien à ajouter. Certainement la crise y est. Dans la semaine il peut y avoir quelque chose. Etes-vous bien décidé ? Quel jour ? Quel que soit ce jour, il sera beau, il sera ravissant. Adieu. Adieu. Mille fois adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 458. Paris, Mardi 20 octobre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/526>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 20 octobre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

1291

158. Paris Mardi 20 octobre 1840.

9 heures.

principes de mon itinéraire. De Paris
aller à Rouen, par Rouen, ne voyant
rien, et j'y me précipiterai, si elle ne
peut pas l'accomplir ou d'ailleurs, j'irai
directement à Paris, à cet égard
avant tout, si la terre est bien, si
la terre absolument défectueuse, si
elle n'est pas défectueuse, l'écoulement de
l'eau. Or, c'est tout à fait
j'ai dit tout cela, mon ami, j'ai dit
si n'ai pas pu le lui refuser, j'étais
conduit de j'en étais sûr
Bonne nuit. j'y ai vu l'écoulement
il n'est pas, et revient bientôt pour
venir en un plan de fait, pour
difficulté de fait.
De tout M. F. Sablon j'ai dit de
L'écoulement. M. D. Dreyer en
toute, il avait dit à l'écoulement
par un vif, en le 26, qu'il

ne restait plus pour se venger par
 vengeance cela de plusieurs jours, j'ai
 attendu uning nati attendre pour
 l' Election du perridant fait pasin!
 j'ai vu le matin Mad. de Plabent
 elle l'amen pour le munitier d) Thier
 est très drague, pour tous les jours
 tout venin l'accable, elle dit
 beaucoup cela. Et pour elle inquiet
 elle dit que la jalousie est impossible
 il n'y a point elle aucun fautes,
 elles ont toutes aux intentions.
 elle parle plutôt avec tristesse
 qu'avec plaisir. Mais elle
 adrien met l'accent sur le a. d. sur
 la position de munitier qui a aussi
 la rupture avec la France.
 j'ai donc lu la note du 8 octobre
 si elle s'agit de la l'œuvre si
 pasteur. Mais si ne puis pas
 ajouter plus la l'œuvre brille.

les pour la
 si ne le dir
 si elle trop
 qui ajoute
 et j'espère
 comme ne
 j'irai peut
 on s'en va
 belle!
 sauz pour
 quand si pour
 de jours de la
 ris de plain
 main, si se
 prie. O
 j'espère voir
 elle. le pour
 on ne voit
 si elle ne dir
 j'ai tenu l'acte
 d'après si

un jour, j'ai
attendu pen
et j'ai saisi !
ma d. de flakant
reciter d. Thier
en ton l'inspiration
elle dit
Hélas elle s'inspire
de l'inspiration
aucun faucon,
d'entraine
avec tristesse
l'air elle
l'air c. a. d. l'air
inter qui a l'air
Joan.
not. du 8 octobre
l'air si
si ne puis pas
mon brillant

un point de vue si pénible. (p. 2)
si ne le dis pas, mais si le pens.
si ne t'as heureux de l'air en
fin ajouts avec chaudière de pain
et d'inspiration avec un regard
comme regardant la fumée insupportable
j'irai peut-être jusqu'à t'enlever
ou jusqu'à dir que la chose est
belle !

l'air d'un peu si c'est si si si
quand si je ne puis si si si si
de jours de tout de brève ! si
si de plaisir, et je ne puis si si si
l'air, si si si si si, et si si
pire. Un fait comme si si
j'aurais si si.

M. le point de l'air est l'air
on ne croit pas si il se réveille
si si si si si si si si
j'ai t'enlevé l'air à 62 ans
d'inspiration si si si si si si si si

^{à Paris, le 26}
si on par la demande au fidèle sau-
vete persien. il y en a deux autres
autres belles, si elles aient pu plus
mieux, à ce qui est dit, que si n'a point
leur. persien.

la diplomatie dit beaucoup de choses
à l'égard imminent, terrible, si l'on
d'ord de ministres, ils sont effrayés à
mort en prison pour.

Thérèse entre en ville aujourd'hui.
le 26 par avant le 26. à ce qui est

2 heures. vain le petit assaut
si d'une main. si n'a rien à
ajouté. certainement l'armée
y est. dans la semaine il faut
y avoir quelque chose. il est
bien décidé? quel jour? quel
que soit le jour, il sera beau, il
sera magnifique. adieu, adieu.
mille fois adieu.

158/ Paris Nea

principes d'ordre
surtout à l'égard
ceux, et si l'on
part pour l'armée
surtout d'ordre
avant. l'ordre
la l'armée d'ordre
belle arme de
France. l'ordre

je ai dit l'ordre
si n'a rien à
ce d'ordre de
l'ordre d'ordre
il n'est pas, et
vraisemblablement
difficile de
de l'ordre de

Lady, l'ordre
tortue, il
l'ordre de